

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 140 (1995)
Heft: 3

Artikel: Les crimes contre l'humanité, du silence à la parole
Autor: Debertrand, Philippe
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-345515>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les crimes contre l'humanité, du silence à la parole

Présentation par Philippe Debertrand¹

En une centaine de pages, très denses, avec une impressionnante bibliographie, le médecin général Pierre Moutin et le docteur Marc Schweizer, tous deux psychiatres praticiens, ont analysé un grand nombre d'études cliniques menées sur les victimes rescapées de crimes contre l'humanité ainsi que les répercussions sur leurs descendants².

Après avoir passé en revue les troubles psychiques et les réactions psychologiques observés chez les victimes qui, même en l'absence de ces problèmes, gardent toute leur vie une vulnérabilité manifeste, les auteurs abordent les problèmes posés par les enfants des survivants: ambiguïté vis-à-vis des parents, anxiété, hypersensibilité, méfiance, sensation d'être différents, sentiment de culpabilité d'avoir une vie plus heureuse. Le silence souvent observé par les victimes, dont les causes sont analysées, aggraverait ces réactions.

La seconde partie du livre étudie les conséquences sur le psychisme de quelques cas extrêmes (tortures, exil, attentats, enlèvements) et tente de déceler quels chemins conduisent des êtres humains «normaux» (soldats, fonctionnaires, médecins) à perpétrer et organiser des actes collectifs d'extermination (endoctrinement, obéissance inflexible, soumission passive aux

ordres, rouages hiérarchisés de milieux professionnels divers).

Enfin, la thérapeutique est abordée, difficile pour de nombreuses raisons. D'abord le silence des victimes peu enclines à faire confiance au thérapeute, la méconnaissance par les médecins de cette pathologie particulière, l'environnement social.

La guérison, peu à peu, apparaît grâce à une prise en charge globale associant l'ouverture de centres de soins spécialisés, la reconnaissance du préjudice et sa réparation juridique, la restauration de la mémoire collective.

En conclusion, certaines perspectives de prévention sont avancées: l'enseignement scolaire des Droits de l'homme et du Droit humanitaire international, des systèmes d'information et des «indicateurs» internationaux. En période instable, il ne faut pas qu'un groupe humain puisse jouer le rôle de «bouc émissaire»; il faut des professionnels médico-sociaux impliqués sur les plans, non seulement pratiques, mais éthiques.

Ce livre constitue une synthèse solidement étayée des répercussions et des enseignements que nous devons tirer des crimes contre l'humanité de ce siècle.

P. D.

¹ Secrétaire général de l'Association nationale des médecins anciens combattants d'Indochine et de Corée.

² Moutin, Pierre; Schweizer, Marc: Les crimes contre l'humanité, du silence à la parole. Paris, Presses universitaires de Grenoble, 1994 (B.P. 47, 38040 Grenoble Cedex 9).